



Réduction spectaculaire de la mortalité par la double vaccination

CONTRE LA COVID-19

Une publication de recherche récente montre que les décès causés par la COVID-19 sont extrêmement rares chez les personnes doublement vaccinées et surviennent chez les personnes très âgées et atteintes de comorbidités.

Le développement extrêmement rapide de vaccins contre la COVID-19 a permis de limiter les dommages causés par le coronavirus, en particulier chez les personnes les plus susceptibles de développer des formes graves de la maladie. Il est en effet maintenant clairement établi que les complications de la COVID-19 touchent principalement les personnes les plus fragiles, soit en raison de leur âge avancé et/ou de la présence de comorbidités (diabète, maladies cardiovasculaires, obésité, cancer).

La vulnérabilité au virus selon l'âge est particulièrement frappante: par exemple, alors que le taux de mortalité lié à l'infection est aux environs de 0,001 % chez les enfants de 5-9 ans, il atteint 8,5 % chez les 75-84 ans et plus de 25 % chez les 85 ans et plus⁽¹⁾. Autrement dit, une personne très âgée peut avoir jusqu'à 25 000 fois plus de risque de décéder de la COVID-19 qu'un jeune enfant.

Il n'y a donc aucun doute que le bilan de la pandémie aurait été beaucoup plus sombre si le virus avait pu continuer à infecter sans entrave cette population, surtout avec l'émergence de variants très infectieux qui auraient pu se propager comme une traînée de poudre.

VACCINS TRÈS EFFICACES

Ce scénario apocalyptique ne s'est cependant pas concrétisé, non seulement en raison de l'arrivée rapide des vaccins (un an à peine après le

début de la pandémie), mais surtout de leur très grande efficacité à empêcher l'évolution de formes sévères de la COVID-19 et les décès liés à la maladie.

Une étude récemment parue dans le prestigieux *Lancet* permet de bien apprécier le degré de protection extraordinaire accordé par ces vaccins⁽²⁾. Dans cette étude, les chercheurs du Royaume-Uni ont examiné la fréquence des décès liés à la COVID-19 chez les individus qui avaient été entièrement vaccinés depuis le début du programme de vaccination en Écosse.

Sur les 3 273 336 individus entièrement vaccinés, environ le tiers avaient reçu deux doses du vaccin Pfizer tandis que les deux tiers avaient reçu deux doses du vaccin Astra-Zeneca. Un total de 236 décès dus à la COVID-19 ont été enregistrés, ce qui représente seulement 0,007 % de tous les individus entièrement vaccinés.

La comparaison des taux de mortalité par groupe d'âge entre les personnes non vaccinées et vaccinées permet de bien visualiser cette protection offerte par les vaccins.

Par exemple, dans la population écossaise âgée de 65 à 79 ans, le taux de mortalité pour 10 000 années-personnes passait de 65 chez les personnes non vaccinées à seulement 4 chez les personnes entièrement vaccinées (15 fois moins). Cette différence est encore plus spectaculaire dans la population âgée de plus de 80 ans: alors qu'il y a 420 décès pour 10 000 personnes-années chez les non-vaccinés, seulement 14 décès pour

10 000 personnes-années sont observés chez les doublement vaccinés, soit 30 fois moins.

RISQUE RÉSIDUEL

À quelles causes attribue-t-on les très rares décès chez les personnes doublement vaccinées? Sans surprise, selon les données de l'étude, l'âge et surtout les comorbidités sont les principaux facteurs de risque. En effet, l'âge moyen de cette sous-population, au décès, était de 79 ans, avec une prédominance de patients de sexe masculin (62 % des décès). De plus, la quasi-totalité (97 %) des personnes décédées (230 sur 236) présentait une ou plusieurs comorbidités, les plus fréquentes étant les maladies cardiovasculaires, rénales et pulmonaires ainsi que la fibrillation auriculaire. Tous ces facteurs de risque (âge, sexe masculin et comorbidités) sont donc identiques à ceux observés au début de la pandémie, avant la campagne de vaccination ou encore chez ceux qui n'ont reçu qu'une seule dose de vaccin.

Ces données scientifiques incontestables confirment de façon remarquable l'incroyable efficacité des vaccins à nous sortir de cette pandémie.

(1) Levin AT et coll. *Assessing the age specificity of infection fatality rates for COVID-19: systematic review, meta-analysis, and public policy implications.* Eur. J. Epidemiol. 2020; 35: 1123-1138.

(2) Grange Z et coll. *Characteristics and risk of COVID-19-related death in fully vaccinated people in Scotland.* Lancet, publié le 28 octobre 2021.



PHOTO ADOBESTOCK

**RICHARD
BÉLIVEAU**

Docteur en biochimie
Collaboration spéciale